

اتفق على الهدية ثم خفت أن يتعقب فعلى ويقول لم فارقت الهدية فعزمت على العودة الى السلطان جمال الدين الهنوري واقم عنده حتى اتعرف خبر الكرم فعدت الى قالقوت ووجدت بها بعض مراكب السلطان فبعثت فيها اميرًا<sup>(1)</sup> من العرب يعرف بالسيد ابي الحسن وهو من البرد دارية وهم خواص البوابين بعثه السلطان باموال يستجلب بها من قدر عليه من العرب من ارض هرمز والقطيف لمحبتته في العرب فتوجهت الى هذا الامير ورايته عازمًا على أن يشتو بقالقوت وحينئذ يسافر الى بلاد العرب فشاورتني في العودة الى السلطان فلم يوافق على ذلك فسافرت به البحر من قالقوت وذلك آخر فصل السفر فيه

pour lui faire connaître ce qui était arrivé au cadeau ; mais je craignis qu'il ne cherchât des sujets de reproche dans ma conduite, et qu'il ne dît : « Pourquoi t'es-tu séparé du présent ? » Je résolus donc d'aller retrouver le sultan Djémâl eddîn Alhinaoury, et de rester près de lui jusqu'à ce que j'apprise des nouvelles du cacam. Je retournai à Calicut, et j'y trouvai des vaisseaux du sultan de l'Inde, sur lesquels il avait expédié un émîr arabe, nommé le seyîd Abou'l Haçan. Ce personnage était un des *berdedâr* (du persan *perdeh-dâr*, chambellan), c'est-à-dire des principaux portiers. Le sultan l'avait fait partir avec des sommes d'argent, afin qu'il s'en servît pour enrôler autant d'Arabes qu'il pourrait, dans les territoires d'Hormuz et d'Alkathîf ; car ce prince a de l'affection pour les Arabes. J'allai trouver cet émîr, et le vis se disposant à passer l'hiver à Calicut, pour se rendre ensuite dans le pays des Arabes. Je tins conseil avec lui touchant mon retour près du sultan de l'Inde ; mais il n'y donna pas son assentiment. Je m'embarquai avec lui sur mer à Calicut. On était alors à la fin de la saison propre à ces voyages